

PLACE DU VÉLO A LA DGFiP

Malgré quelques effets d'annonce, les employeurs n'ont pas l'obligation de prendre en charge une partie des frais des salarié-es cyclistes (indemnités kilométriques) et de toute façon le secteur Public est exclu de ce cadre législatif ! La COP 21 n'aura pas suffi pour faire avancer les choses. En attendant, la direction locale peut encore améliorer l'existant des cyclistes de la DRFiP faisant les trajets domicile travail.

Plus prosaïquement, les cyclistes de Cambronne ne peuvent plus rentrer dans la cité autrement qu'en escaladant le trottoir (à partager avec les piéton-nes). Pour sortir, même solution faute de pouvoir déclencher l'ouverture de la barrière automatique ! Ce n'est pas vraiment l'idéal en termes de sécurité... pour les cyclistes et les piéton-nes. Autre souci, malgré les propositions CGT, l'extension des abris vélos, pleins à craquer, n'est toujours pas programmée dans les dépenses.

Notre émérite directrice étant elle-même adepte de la petite reine, gageons que les choses évolueront positivement.

TRANCHE DE VIE

La notoriété de Xavier Mathieu, ex-leader CGT de l'ex usine des Continental a provoqué l'échange suivant :

Je sors de ma voiture, j'en descends pour fermer le portail quand...

Lui : Bonjour monsieur je m'appelle David je travaille pour SFR, savez-vous que depuis 15 jours la fibre optique et le très haut débit passent dans votre village ?

Moi : Heu non mais dans ma rue aussi vous croyez ? c'est un cul de sac ici, le trou du cul du monde !

Lui : je crois oui mais allez voir votre mairie ils vous diront, tenez je vous donne ma carte appelez-moi quand vous saurez...

Moi : Ok d'accord bon courage et bonne journée !

Lui : Merci monsieur... Eh monsieur vous n'êtes pas le syndicaliste qu'on a vu à la télé ?

Moi : heu si si ...(je me méfie, beaucoup me confondent avec Édouard Martin même si c'est mieux que ceux qui m'appellent Xavier Bertrand).

Lui : Franchement bravo pour ce que vous avez fait vous savez chez [SFR c'est 5000 suppressions d'emplois enfin "départs volontaires" comme ils disent](#), car moi comme je refuse je suis obligé d'accepter de faire 100 kms tous les jours pour venir faire mon travail ici chez vous alors que j'habite paris ... ils veulent me dégoûter !

Moi : Bienvenue au club camarade !!

Lui : Vous savez, je vais être franc avec vous, avant je détestais les syndicats, je les insultais quand je les voyais même et c'est maintenant que j'ai les deux pieds dans la merde que je comprends qu'ils sont importants.

Moi : Mieux vaut tard que jamais comme on dit...

Lui : Non mais franchement j'ai honte aujourd'hui d'avoir été si con toutes ces années !!

Moi : C'est malheureusement souvent le cas en fait. Chez Conti c'était pareil vous savez. Avant la fermeture de l'usine, j'avais « une grande gueule, une trop grande gueule ». Quand je leur disais que s'ils voulaient que les choses changent il fallait un rapport de force et que de rester sur leur bécane quand les autres faisaient grève ne rendait service qu'au patron !!

Et après cette fermeture " je parlais bien : vas- y Xavier tu parles bien toi on te fait confiance ". Certains osaient même me dire que " j'avais changé". Tu parles, oui ils avaient besoin de moi désormais comme toi aujourd'hui tu prends conscience... et c'est bien malgré tout. Tu sais, c'est dur parfois quand tu es délégué du personnel de subir tout ça mais c'est la vie des militants de convictions, le don de soi, l'abnégation ...

Lui : Franchement monsieur je m'en veux tellement d'avoir été aussi CON mais qu'est ce que j'ai été CON bon sang !!!

Moi : Si ça peut te rassurer l'ami, dis-toi que beaucoup malheureusement le resteront jusqu'à leur mort ...

Lui : Vous savez monsieur plus jamais je laisserais quelqu'un critiquer les syndicats, plus jamais !!

Moi : Que Dieu Philippe Martinez t'entende l'ami... et [n'oublie pas de te syndiquer !!](#)

Lui : Juré monsieur, sur le code du travail !!

Moi : le pauvre, pour ce qu'il en reste...

[Pour rebondir, le 15 septembre, nous avons toutes et tous l'occasion de défendre à nouveau le Code du Travail en descendant dans la rue. À bon entendeur...](#)

LE VER FISCAL EST DANS LA POMME

La commission européenne exige d'Apple le versement des impôts qu'elle aurait dû payer à l'Irlande soit la modique somme de 13 milliards. Ce retournement anti dumping fiscal est assez inattendu pour être salué. L'exemple de l'Irlande démontre que 12,5% d'impôts c'est encore trop pour le capital, car ce que la commission a exigé le 30 août c'est qu'Apple respecte le taux officiel de l'impôt sur les sociétés en Irlande, alors qu'elle était imposée entre 0,005% et 4 % ! L'État irlandais qui a basé sa « prospérité » sur ce dumping envisage de faire appel !

